Cher Arturo Schwarz,

Grand merci pour votre lettre du 9. Le bruit des pétards du I4 juillet qui monte de la ville jusqu'à mes fenêtres y répond perfaitement, puisque les noms de Picabia, de Baj et de Freddie qui font l'objet de votre missive constitue certainement le mélange le plus détonant qu'on puisse voir en matière d'art contemporain !

Quant au catalogue de Picabia, c'est seulement avant-hier que j'en ai reçu, par les soins de Baj, quatre exemplaires, partis de Milan voici bientôt deus semaines ! Dans l'intervalle, Mesens, arrivé à Paris samedi soir, m'en svit déjà remis une copie. Je ne puis que vous féliciter pour l'excelde reprodui- lente tenue de ce document. Quant à ma permissions, dont vous me remerciez, texte je ne me souviens pas de vous l'avoir dornée directer de l'avoir dornée directer. je ne me souviens pas de vous l'avoir donnée directement, n'ayant reçu aucune demande de vous à ce sujet, mais je suppose que c'est Baj qui a pris cette responsabilité, et en l'occurrence, il a bien fait et vous aussi. Je déplore cependant de n'avoir pas reçu de vous me ne fût-ce qu'un petit mot à ce sujet, car dans ce cas, j'aurais pu vous sighaler qu'il s'agit d'un texte écrit en 1949, chose qui a son importance et qui n'apparaît point dans le catalogue puisque le texte y a été repris tel quel de "Documento-Sud" Nº5 où la date -peut-être d'ailleurs par négligence de ma part- ne figurait pas non plus. Quoi qu'il en soit, cher Schwarz, c'est là un point de détail. et je suis de toutes façons ravi que vous ayez songé à publier cette étude pour présenter votre exposition.

> Baj, par lettre, et Mesens, de vive voix, m'ont par ailleurs expliqué qu'il ffalait voir là une preuve de solidarité de votre part envers nous. dans la mesure où il avait été prévu printivement que cette présentation écherrait à notre ancien ami Alain Jouffroy. Je me réjouis aussi de ce que vous ayez refusé de tenir dans votre Galerie une manifestation "Anti-Procès" du genre de celles qui ont eu lieu précédemment à Paris et à Venise. Les raisons du désaveu que nous avons été contraints de faire, André Breton et moi, et tous nos amis avec nous, des activités actuelles de Lebel et Jouffroy ont été suffisamment exposés dans le document "Tir de barrage" pour que je n'y revienne pas ici, puisque je vous ai envoyé ce document il y a plus d'un mois. Je me tiens d'ailleurs à votre disposition pour vous en envoyer d'autres exemplaires.

> Ceci dit, l'activité surréaliste se pousuit heureusement, comme vous le voyez, sur un plan nettement plus positif, et celle de "Phases" également, les manifestations des deux mouvements se trouvant d'ailleurs de plus en plus souvent et de plus en plus nettement associées - comme à l'orcasion de l'exposition "Phases" en Pologne, de "Tir de barrage" ou de l'exposition de Nex-York - sans cependant se confondre tout à fait, et c'est en considération de cette autonomie réciproque que je désire vous répondre surtout, aujourd'hui, sur les points de votre lettre qui concernent plus particulièrement l'activité de "Phases", cette aftivité dépendant au premier chef de ma juridiction, si j'ose dire.

> Freddie: cher Schwarz, rien ne saurait plus mixingxxxx entrer dans votre conception de considérer votre "galerie comme une tête de bélier pour défoncer les portes du conformisme bourgeois et faire connaître les peintres qui ont mis à l'ordre du jour de leur vie le révolution, le poésie et l'amour" qu'une exposition de mon ami Wilhelm Carlsen, dit Freddie. Sans doute n'avezvous pas besoin d'en être convaincu, puisque vous prenez cette initiative.

Toutefois, je crois utile de vous faire tenir, en même temps que "Phases" N°5/6, un exemplaire d'"Edda" N°2, où vous trouverez une longue étude de moi sur Freddie " Les Métamorphoses de la rage de vivre", titre qui se pasde de commentaires.

Dès que les préparatifs de l'exposition de New-York m'autont laissé un peu de répit - c'est-à-dire dans une huitaine, je compte écrire à Freddie et à Steen Colding, qui est, en quelque sorte, son Amenager" totalement désinteressé au Danemark, pour leur faire tenir votre propesition. L'idéal, mais aussi le difficile, serait d'obtenir effectivement des toiles de W.F. de toutes les époques, y compris les premières oeuvres géométriques de 1927-28, qui comptent parmi les plus curieuses de la première vague "abstraite".

Quant à la présentation par mes soins, j'ai xixx idée qu'il y aurait peu à retoucher, ou à retrancher, du texte paru dans "Edda". Je vous signale, à ce sujet, que Freddie lui-même a tenu à utiliser ce texte en entier, traduit en danois, évidemment, pour sa dernière exposition à Copenhague, l'an passé. (Document suit).

De ce côté, vous avez donc, cher Schwarz, mon total accord de principe. Reste à emporter celui du principal intéressé. Vous pouvez compter que je m'y emploiersi. certain d'ailleurs de l'appui de Steen Colding.

Quant au reste... Il y a beaucoip, trop pour y répondre en une seule lettre. Mais, très brièvement : pour Balthus et Calder, je crains de ne pouvoir vous être d'un très grand secours ; ils ont des contrats prebablement exclusifs avec des grandes galeries parisiennescou new-yorkaises. Pour Bellmer, et 'alentine Hugo, il me faut me renseigner, et je ne suis pas en mesure de vous répondre dès maintenant. J'y aviserai.

Pour Joostens, voilà encore une ocurre à défendre, et à la défiense de Laquelle je souscrisai naturellement de grand coeur. Mais là encore, mes popvoirs sont limités, car la situation est compliquée : la succession de Paul Joostens est complexe : pour en avoir une idée moins vague, et connaître la mesure des possibilités actuelles, je vous conseille fortement de vous mettre en rapports avec mon ami excellent ami Jacques Lecomblez, sur qui je sais pouvoir compter comme sur moi-mêmes en toutes choses et mieux que moi-même pour vous renseigner : 13 A Rue de l'Esplanade, à Bruxelles.

Pour une éventuelle exposition "Phases", limitée à certains noms, je

crois que l'idéal serait de reprendre l'expesition "La Face Inconnue de la Terre" (vous comprendrez ce titre lorsque vous surez lui "Phases" N°5/6) qui surs lieu à partir de samedi à la Galerie Saint-Laurent de Bruxelles. Elle comprend : Lecomblez, Jacques Zimmermann, Jean-Pierre Vielfaire, Paul Revel, Guido Bissi, Marie Carlier; Juan-Carlos Langlois, Roland Giguère, Meyer-Petersensoit une vingtaine de toiles et autant d'oeuvres graphiques; en somme, le dessus du panier, si l'on veut considérer les peintres de "Phases" nés entre 1925 et 1937, donc les "jeunes". Rien ne s'oppose, mais tout conseille au contraire d'y adjoindre sur place des seuvres de Baj et Dova. Et éventuellement d'autres. Les toiles exposées à Bruxelles sersient libres en Octobre su plus tard. On pourrait les expédier directement de Bruxelles à Milan.

Qu'en pensez-vous ? Quant à d'éventuelles expositions des jeunes peintres surréalistes chez vous, je ne puis faire mieux que transmettre votre lettre à André Breton, avec commentaires à l'appui. Je maximus productions de justement lui your default held converted to

Reuterswärd